



Consejo Ecoregional Sierra Tarahumara A.C.
C. Urueta # 405 Col. Santa Rosa
Tél. : 01 (614) 575-5285
Chihuahua (État de Chihuahua), Mexique

**Projet de formation et d'éducation en matière environnementale et bioculturelle
comme stratégie d'adaptation aux changements climatique, compte tenu du manque de
ressources hydriques dans les collectivités de la zone visée**

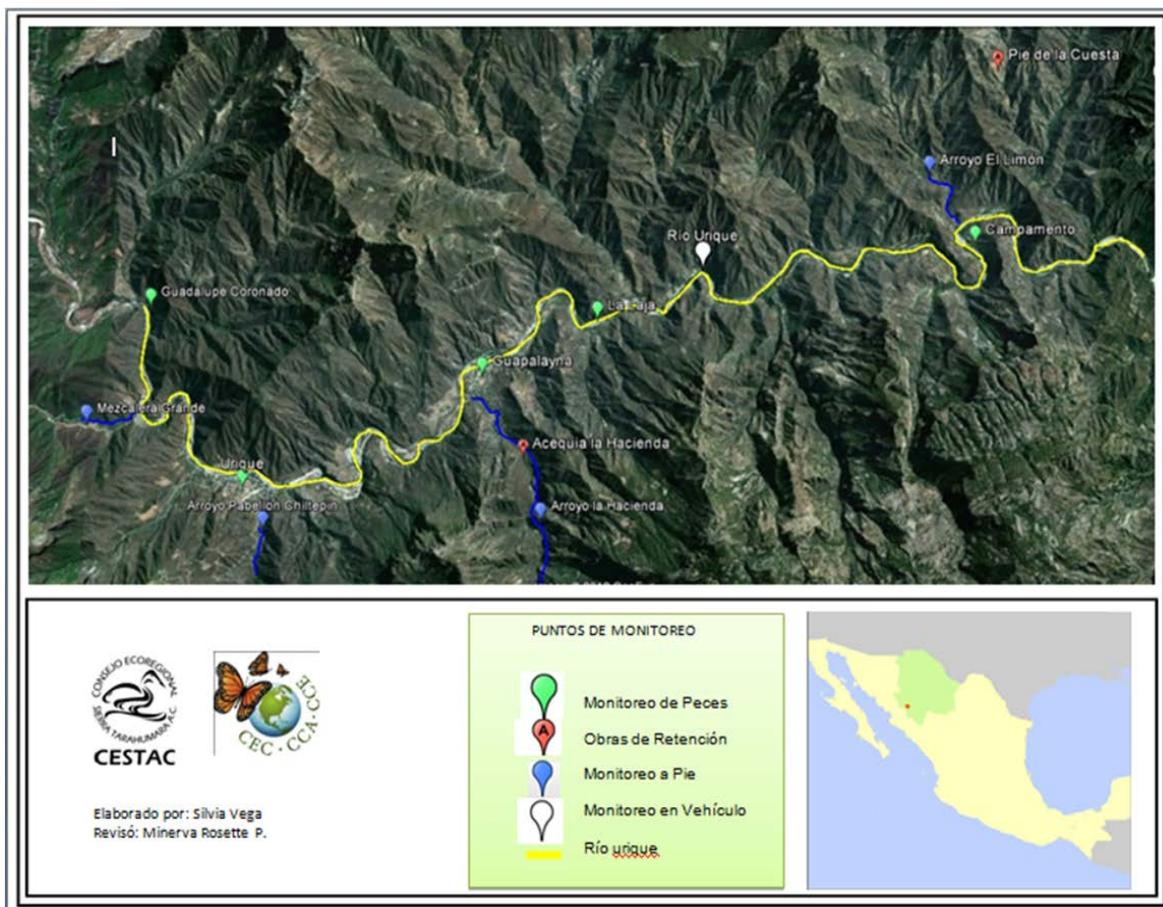
Rapport final

Mission : Contribuer à la conservation des ressources naturelles et culturelles de la sierra Tarahumara en se fondant sur les principes d'équité, de démocratie et de respect à l'égard des peuples autochtones.

Sommaire

Le *Consejo Ecoregional Sierra Tarahumara A.C.* (CESTAC, Conseil écorégional de la sierra Tarahumara) travaille depuis neuf ans en étroite collaboration avec les collectivités rarámuris de la Sierra Tarahumara. Ses activités communautaires sont centrées en permanence sur la conservation des ressources naturelles et de la culture autochtone, et sur l'élaboration de stratégies qui se fondent sur les us et coutumes traditionnels des autochtones et des métis de la région. Le CESTAC a travaillé sur place dans plus de seize localités de trois municipalités de l'État de Chihuahua auxquelles le *Consejo Nacional de Población* (Conseil national de la population) attribue un degré élevé et très élevé de marginalisation.

Ce projet, intitulé *Formation et éducation en matière environnementale et bioculturelle comme stratégie d'adaptation aux changements climatiques, compte tenu du manque de ressources hydriques dans les collectivités de la zone visée*, a été entrepris dans six localités de la municipalité d'Urique, en basse Tarahumara.



Mission : Contribuer à la conservation des ressources naturelles et culturelles de la sierra Tarahumara en se fondant sur les principes d'équité, de démocratie et de respect à l'égard des peuples autochtones.



Consejo Ecoregional Sierra Tarahumara A.C.
C. Urueta # 405 Col. Santa Rosa
Tél. : 01 (614) 575-5285
Chihuahua (État de Chihuahua), Mexique

Divers partenaires ont contribué au projet, dont la Commission de coopération environnementale (CCE) de l'Amérique du Nord, la *Comisión para los Derechos Indígenas* (Commission des droits autochtones), le *Secretaria de Medio Ambiente y Recursos Naturales* (ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles), la *Coordinadora Estatal de la Tarahumara* (Bureau étatique de coordination de la sierra Tarahumara), *Ecología y Comunidad Sustentable A.C.*, *Pronatura Noroeste*, *EcoHuella A.C.*, le *US Fish and Wildlife Service* (Service des pêches et de la faune des États-Unis), et le service de développement rural de la municipalité d'Urique.

Les Rarámuris considèrent que leur âme est unie à toutes les espèces de plantes et d'animaux sauvages qui partagent un lieu de vie sur la Terre mère, et que la destruction de l'environnement provoque l'extinction d'espèces et, avec elles, la mort de leur culture. Pour ce peuple autochtone, une relation très étroite existe entre les plans d'eau et les esprits sacrés qui les guident sur le chemin de la sagesse. Leurs traditions sont empreintes de respect et d'offrandes envers les sources et les plans d'eau où vit le *Gran Serpiente del Agua* (grand serpent d'eau), à savoir l'esprit qui se déplace de source en source dans la sierra pour éviter qu'elles ne s'assèchent. Toutes ces connaissances traditionnelles sont gravement menacées, car les nouvelles générations sont en train de perdre les précieux enseignements ancestraux du peuple rarámuri.

Les collectivités de la basse Tarahumara ont entrepris une consultation participative afin de cerner les principaux enjeux auxquels elles font face en raison des changements climatiques, et elles ont constaté que leurs sources d'eau diminuent pour diverses raisons, notamment le faible taux de précipitations, la pollution et la surexploitation des ressources. L'inquiétude que cette découverte a suscitée au sein de ces collectivités les a motivés à élaborer une stratégie intégrée fondée sur la formation et l'éducation environnementale de tous les groupes de population.

Le projet vise l'application d'une stratégie intégrée d'adaptation aux changements climatiques compte tenu de l'état actuel des ressources hydriques en aval du canyon Urique, dans la sierra Tarahumara, et ce, au moyen d'un plan de formation et d'éducation environnementale renforcé par des mesures de conservation, de restauration et de surveillance qui se fondent sur les us et coutumes traditionnels des Rarámuris. Dans le cadre de ces mesures, on compte déjà un programme d'éducation environnementale dispensé dans les établissements d'enseignement des niveaux primaire, secondaire et collégial, dont ceux des autochtones. En outre, les mesures de restauration ont permis de réaliser des travaux d'entretien dans un canal d'irrigation qui fournit de l'eau à plus de 400 habitants, ainsi que des ouvrages de rétention de l'eau et du sol dans des localités éloignées des principaux villages, ce qui a donné à plus de soixante personnes l'occasion de participer à un programme d'emploi temporaire. Par ailleurs, des activités de développement communautaire visant également à diminuer les pressions exercées sur les ressources naturelles ont donné lieu à l'installation de trente systèmes de captage d'eau de pluie comportant un

Mission : Contribuer à la conservation des ressources naturelles et culturelles de la sierra Tarahumara en se fondant sur les principes d'équité, de démocratie et de respect à l'égard des peuples autochtones.



Consejo Ecoregional Sierra Tarahumara A.C.
C. Urueta # 405 Col. Santa Rosa
Tél. : 01 (614) 575-5285
Chihuahua (État de Chihuahua), Mexique

dispositif de filtration au moyen de sable et de charbon. Ce dispositif a aussi été installé à l'intérieur de cinquante résidences approvisionnées en eau par le canal d'irrigation.

Résultats obtenus

Durant l'année écoulée, l'exécution du projet a permis d'obtenir des résultats tangibles, dont les suivants :

- 1) L'établissement de bases d'éducation environnementale au sujet de l'eau et de ses effets protecteurs sur la biodiversité locale et régionale.
- 2) L'installation de systèmes de captage d'eau de pluie.
- 3) L'application d'écotechniques adaptées aux localités rarámuris qui sont difficiles d'accès.
- 4) La réalisation de travaux de restauration d'aires riveraines, qui, en plus de représenter des ouvrages de génie civil, constituent des mesures d'intégration de la collectivité et permettent de la sensibiliser au respect des ressources locales.
- 5) L'élaboration de documents informatifs et éducatifs adaptés au contexte local.
- 6) L'incitation à l'élaboration d'autres stratégies de développement économique, social et environnemental dans les collectivités, stratégies qui, à leur tour, offriront des avantages directs (cet effet déclencheur est peut-être le résultat le plus important du projet).

La mise en œuvre du projet a en outre donné lieu à une série d'effets positifs au sein des collectivités, dont les plus tangibles comprennent les suivants :

- L'introduction de la conservation de l'eau dans les sujets de discussion culturels des Rarámuris.
- La participation directe des femmes à toutes les activités.
- L'adoption d'un modèle d'éducation environnementale dans les écoles avec la collaboration directe des enseignants.
- L'application d'un modèle de surveillance participative au sein des collectivités.
- La constitution d'un comité sur la restauration des aires riveraines.
- La formation de trois agents de promotion à l'installation de systèmes de captage de l'eau de pluie et de cinquante autres personnes à la fabrication de filtres.
- L'installation et la mise en fonction de trente de systèmes de captage d'eau de pluie au bénéfice de cinquante-cinq familles.
- La réalisation de quatorze ouvrages de restauration d'aires riveraines.
- La proposition et le cautionnement, par l'assemblée communale, de la désignation d'aires aux fins de la conservation de la morale.